

Enbata

Nafarroaren Eguna

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
27 avril 2006
N° 1926
1,22 €

Bizi Garbia

Enfouissement
exemplaire des déchets

ISSN 0294-4596



9 1770294 459006



Les déchets fédérateurs

CE qui devrait faire consensus devient polémique. Rien pourtant de plus égalitaire que la production de déchets ménagers. Chacun de nous, habitant la ville ou la campagne, en produit annuellement 400 kilos. Comment s'en débarrasser? Voilà bien un fait de société qui, nous concernant tous, devrait nous rendre collectivement responsables pour dégager, avec un peu de civisme, des solutions acceptables. Certes l'on peut se chamailler sur les technologies et les procédés de traitement. L'un est partisan de l'incinération, l'autre de l'enfouissement entrant ainsi dans un débat que même le meilleur des spécialistes ne parvient pas à trancher. Cependant, quel que soit le choix, il faut bien décider la localisation de l'incinérateur ou du centre d'enfouissement... que tout le monde veut voir chez les autres. On a hélas observé récemment des comportements inadmissibles de secteurs de la population réagissant au premier degré. Plus irresponsables encore certains élus prenant la tête de manifestations protestataires alors qu'ils ont tous été préalablement associés à la stratégie de gestion du Syndicat intercommunal Bil Ta Garbi en charge de ce service public. Encore plus détestable l'exploitation d'une légitime interrogation pour instrumentaliser la fracture côte/intérieur du Pays Basque, laissant croire qu'il s'agit de transformer l'intérieur en poubelle du BAB.

Bil Ta Garbi, regroupant 200 communes du Pays Basque (sauf le sud de la côte) et celles de trois cantons béarnais, agit heureusement dans la transparence et le consensus des élus de toutes les collectivités adhérentes. Sa politique a été adoptée à l'unanimité moins deux

abstentions après multiples réunions d'information. Il a fait le choix de l'enfouissement des déchets ultimes après avoir poussé au maximum tous les procédés de tris sélectifs, de recyclage, de compostages individuel et collectif... soit près de la moitié de la collecte. Bil Ta Garbi entend solliciter équitablement l'ensemble de son territoire selon le principe: à chacun ses propres déchets. La côte et une partie de la zone intermédiaire qui produisent 70.000 tonnes de déchets seront équipées d'un centre de stabilisation de plusieurs hectares sur la CABAB destiné à réduire à 50.000 tonnes de déchets ultimes qui seront enfouis pour moitié à St Pée sur Nivelles au centre Zaluaga de Bizi Garbia et pour moitié sur un nouveau site à déterminer. L'intérieur du Pays Basque, qui produit 25.000 tonnes devra s'équiper d'une unité de stabilisation et d'un centre d'enfouissement. On le voit, un peu d'information et de bonne foi devrait ramener Barthélémy Aguerre et les élus de Saint-Palais à plus de raison. D'autant qu'ils devraient manier avec plus de retenue l'argument d'un Pays Basque intérieur poubelle de la côte car, en ce moment, chaque jour des camions viennent de Saint-Palais, de Garazi, Baigorri, Hasparren, Cambo déverser leurs déchets sur la côte, au centre de St Pée sur Nivelles dans le cadre d'un accord entre Bil Ta Garbi et Bizi Garbia. Et pourquoi ne profiteraient-ils pas du voyage pour découvrir le site exemplaire de Bizi Garbia auquel Enbata consacre ses pages centrales. Bil ta garbi, qui met en place son dispositif, certifie faire encore mieux. Il y a là de quoi rassurer les gens de bonne foi, inquiets par la proximité de l'enfouissement, sur la fiabilité d'une technologie de plus en plus maîtrisée.

Ezina ekinez egina !

FRANTSSES estatuko legebiltzarrak edo parlamentuak, beste aintzetakoak bezala, bi egin behar nagusi ditu: legeen bozkatzea eta gobernuaren kontrolatzea. Legebiltzar kideek, gehiengoan direlarik, beren programarekin lotuak diren legeak pasa arazten dituzte, beren iritziz estatuko biztanleen onerako direlako. Gutxiengoan diren parlamentariak aldez, oposizio lana egiten dute. Gehiengoaren lege proposamenak ezetsiz edo onartzuz (oposizioaren aburuz interes orokorraren alde direlarik). Hara nola, teoriarik, boz emaitzen ordezkariek legeak egiten edo/eta aldatzen dituzten, zilegitasun osoarekin.

Horiek hola, urte hasieratik geroz, Frantses estatuak erakutsi digu Nazioko Legebiltzarra kanpo bazela beste legimitate bat. Ez bakarrik, 2002an bozkatua izan den frantses parlamentuko gehiengoak azken aldiatiko hauteskundeak (europarrak eta eskualdetakoak) galdu dituelako. Baina bereziki Contrat Première Embauche-aren inguruan sortu diren mobilizazioek ukan dituzten emaitzen gatik.

Urtarrilean, Frantziako lehen ministroak aipatu duelarik CPEaren sortzea, ikasle eta langileen sindikatuek egin dituzten manifestaldiak ez dute oihartzun handirik lortu. Gobernuak eta parlamentuko gehiengoak uste ukan dute, haien legimitateak eta oposizioaren ahultasunak (bai parlamentuan eta bai jendartean), CPEa aise pasatzen utziko zutela. Bi hilabete berantago, miliunka pertsona mobilizatu dituzte CPEaren aurkako manifestaldiak. Legebiltzarkideak behartuak izan dira langile eta ikasle sindikatuen ordezka-

rien eskaerei behar zen arreta emaitera, ordezkaritza andana batekin bilkurak antolatuz. Ondorioz, CPEa bertan behera uztea erabakia izan da! Frantses Parlamentuak eta Gobernuak erakutsi eta molde batez onartu dute ez dutela haiek bakarrik zilegitasuna baina, jendarte mugimenduek ere. Kasu honetan ikasle eta langile sindikatuek, gai zehatz bat landuz eta jendarteari aurkeztuz, besteak beste manifestaldien bidez, argi eta garbi mobilizazioen balioa eta indarra erakutsi digute.

«Jendarte Zibila» mobilizatu duen kanpaina garaile hori, Iparraldean ere eredu gisa erabiltzen ahal da. Berrikitan Baterak hasi duen kanpainarekin lotzen ahal da. 46.000 izenpetzeen balioa eta kanpainaren ondorioak molde ezezkorrean ikusten dituztenei CPEaren kasua orroitarazten ahalko diegu. Haien kritikak egiteko orduan konduan hartu beharko dute berritasun hori!

Orain, irakurle bakoitzaren esku da Bateraren kanpainaren zilegitasunaren azkartzea. Hori familietan, ezagunen artean eta auzoetan izenpeak bilduz lortuko da. Holako lan bati indar gehiago emaiteko, hara zer egiten ahal den ere: aurkeztua zaion Bateraren dokumentoa izenpetzen digun pertsona bakoitzari galdegin behar zaio beste baten konbertitzea ber maneran. Pentsa zer sarea lortzen ahal den: izenpetzen duen bakoitza bere aldi gutienez sinadura baten biltzaile bihurtzen bada!

Baterak emaitzen digu CPEaren aurkako mugimenduak bezala, ekintza simple batean parte hartuz, zinez, ezina ekinez egina dela ikusteko parada!

... d'entendre André Labarrère, Sénateur-maire de Pau, lors de l'inauguration du Jai Alai de sa ville: «Il peut paraître curieux que cet unique lieu en Europe où les paris sur la pelote sont autorisés soit en Béarn». C'est oublier que l'on parle depuis toujours sur tous les frontons d'Hegoalde. Labarrère, après avoir exclu le département Pays Basque, exclut le Pays Basque Sud de l'Europe!

... pas tant que ça, de voir la Communauté de communes de St-Palais, qui le 4 février, élus en tête, manifestait dans la rue contre Bil ta garbi et sa politique de traitement des déchets, se faire condamner pour une ancienne décharge publique à Béhasque qui pollue toujours. Les ordures sont recyclables, pas les pollueurs!

... et épanoui à la vue de 1.200 corps des deux sexes, totalement dénudés, réunis samedi dernier à Donosti, dans le Kursaal et sur la plage Zurriola, sous l'objectif du photographe Stephen Tunik. Un anthropologue passant par là, devant ces centaines de Basques serrés les uns aux autres, a noté: «Le peuple basque vit replié sur lui-même».

... que Jean-Marie Le Pen révèle la présence du Président algérien Bouteflika dans un hôpital parisien, alors que, deux jours avant, il avait accusé la France d'un génocide identitaire. Silence radio à Matignon. Le n°1 du FN aimerait bien, tel Charles Martel, Bouter Flika hors de France.

... qu'à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la Reine d'Angleterre le coût de son train de vie soit estimé à 1/2 euro pour chacun de ses sujets, largement compensé par les recettes touristiques de Buckingham Palace. Chirac à l'Élysée coûte cinq fois plus à chaque citoyen de la République... et ne rapporte rien!

... que l'ONU renonce à sa médiation dans le conflit du Sahara oriental où devait être organisé un référendum d'autodétermination. Depuis 1976, retrait des colons espagnols, le Roi du Maroc et les indépendantistes saharais s'étaient mis d'accord sur une telle consultation mais pas sur le recensement du corps électoral. Pour une paix en béton, y a le sable, manque le ciment...

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46. 11.16. Fax: 05.59.46. 11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.



Les Schémas d'aménagement Pourquoi ? Pour qui ? Par qui ?

LE Schéma d'aménagement du Pays Basque a vécu. A-t-il servi à quelque chose?

● Sans doute un peu pour la Convention spécifique du Pays Basque, dans un «catalogue»



qui a orienté des aides sur certaines actions envisagées dans le Schéma.

● Quant à Pays Basque 2020, on peut se demander si le Schéma sert de référence.

D'ailleurs est-ce que nos élus se rappellent qu'il a existé? Et aujourd'hui il ne reste que des slogans:

- Réciprocité territoriale.
- Coopération transfrontalière.
- Développement durable.

Sans doute le problème principal se situe au niveau des élus: «L'appropriation par les élus

Mixel Bergouignan

des propositions de Schéma». Il est vrai que ces Schémas limitent le jeu électoraliste qui fonctionne plus sur du court terme que sur du moyen ou long termes.

Mais il semble surtout que le fonctionnement des collectivités locales qui repose en très grande partie sur l'élu principal (maire, président de Communauté de communes) rend difficile cette appropriation.

Un territoire vivant dans un contexte socio-culturel actif

Dans le PCD «Baxe Nafarroa» en tout cas il en est ainsi. Ses fonctions sont centralisées autour du maire ou du président des CDC avec quelques rares commissions, et même dans ce cas sans délégation réelle.

Mais aujourd'hui tant le Conseil régional que le Conseil général demandent un Schéma global de développement économique pour Baxe Nafarroa.

Sachant que le développement économique est l'une des compétences principales des Communautés de communes, il semble primordial que les élus s'organisent pour participer à la discussion au sein du Comité local de développement.

Il faut ensuite que ces élus puissent être un relais avec l'Assemblée de la Communauté de

communes. Il faut qu'il y ait un «Aller-retour» si nous voulons que ce Schéma devienne opérationnel.

Je sais combien les commissions du PCD tiennent à ce que leurs propositions deviennent opérationnelles, mais elles se limitent à des «enjeux» ou à des propositions de projets.

Passer à un Schéma global est d'une autre dimension. La bonne volonté n'y suffira pas, l'utilisation de compétences extérieures sera nécessaire mais demandera une très bonne coordination et transparence.

Pour moi le jeu en vaut la chandelle. Aujourd'hui les objectifs sont clairement admis par tout le monde: «Un territoire de Baxe Nafarroa vivant où l'activité n'est pas submergée par le "résidentiel"».

Le maintien et la transmission des outils de travail sont un enjeu primordial avec leur corollaire, l'aide aux installations.

Mais nous voulons aussi un territoire vivant dans un contexte socio-culturel actif et créatif. Cela est peut-être plus difficile ou apparaît comme tel à nombre d'élus.

Et pourtant un contexte culturel et social riche et vivant est finalement le levier nécessaire à un développement harmonieux et durable.

Alors, oui; je suis d'accord pour un Schéma de développement qui soit un projet du territoire pour tous et porté par tous.

Transnavarraise



1er octobre 2005, LEIA à Bidache

■ Ce mardi 25 avril à 11h, Antton Etcheverry, membre de LEIA, s'est présenté au Tribunal de Bayonne au bureau du Procureur ou il était convoqué sur plainte du maire de St-Palais pour des peintures sur la route, protestant contre la 2X2 voies transnavarraise. Une vingtaine d'amis l'accompagnait. Aucun délit n'a été retenu contre le militant de LEIA.

BATERA

■ La campagne pour les 46.000 signatures est lancée. Déjà, le village d'Irrisarry a récolté 211 bulletins, soit 12% du corps électoral, qu'il a fait parvenir au secrétariat de Batera. Des tables de signatures sont prévues le 1^{er} mai à Bayonne, dimanche 30 avril à Nafaroarren Eguna et le 14 mai à Herri Urrats.

Afin d'organiser localement la campagne visant à obtenir 46.000 signatures, BATERA organise cinq réunions techniques:

Hasparren: mardi 25 avril «Centre Elgar» 20h00

Anglet: mercredi 26 avril «Maison pour tous» 19h00

St Jean de Luz: mercredi 26 avril «Salle Luzean» 19h30

Mauléon: mercredi 26 avril «Centre multiservices» 20h30

St Jean Pied de Port: jeudi 27 avril «Cité administrative» 20h30



Traitement des déchets : l'

Alors que Bil Ta Garbi est en recherche de sites d'enfouissement, il est utile d'apprécier la démarche exemplaire de Bizi Garbia, mise en place en 1975, pour neuf communes du sud de la côte basque. La visite du centre de stockage Zaluaga, à St Pée sur Nivelle, dissipe les légitimes inquiétudes de proximité car le site ne dégage aucune pollution. Le milieu naturel récepteur est exceptionnellement bien protégé par la récupération de la totalité des «biogaz», le drainage et l'épuration des jus, l'étanchéité des cuves enterrées recevant les déchets... Les zones parvenues à leur pleine capacité sont réhabilitées et surveillées durant vingt ans. Recouvertes de terre végétales elles redeviennent prairies. Bizi Garbia traite 20.000 tonnes de déchets par an, et en reçoit autant de l'extérieur alors que Bil Ta Garbi en traite 70.000 tonnes sur la côte et 25.000 à l'intérieur. Le nouveau centre de valorisation de déchets de l'agglomération de Lille, par la masse traitée, compte en extraire du gaz pour faire rouler les 150 bus des transports urbains.

EN 1975, Saint Jean de Luz, Ahetze, Saint Pée sur Nivelle, Sare et Ainhoa, que rejoindra Bidart en 1978, forment le «Syndicat intercommunal pour l'élimination des déchets solides dans le Bassin de la Nivelle» (SIEDSBN). Celui-ci assure alors la gestion d'une décharge contrôlée au lieu-dit «La Fapa» (Saint Jean de Luz / Saint Pée sur Nivelle) jusqu'en 1981, puis à partir de 1982 celle du Centre d'enfouissement technique de Zaluaga (Saint Pée sur Nivelle), dont la concession d'aménagement et l'exploitation ont été confiées, en 1992, à la société France Déchets (devenue SITA-FD) jusqu'au 31 décembre 2004.

● En 1997, le SIEDSBN devient le «Syndicat de communes Bizi Garbia». Etablissement public de coopération intercommunale ayant pour compétence le traitement et la valorisation des déchets ménagers et assimilés. Sa première mission fut l'élaboration et la mise en œuvre d'un scénario opérationnel de gestion de la filière-déchets conforme aux directives européennes, aux orientations de la loi du 13 juillet 1992 et au Plan départemental du 18 novembre 1996 (dont la révision devrait être approuvée en 2006). Ce scénario a été officiellement validé par le Comité syndical en 1999.

● En 1999, les communes d'Arbonne, Arcangues et Bassussarry rejoignent le Syndicat Bizi Garbia, ce qui porte sa population permanente à 35.000 habitants environ et sa population estivale à plus de 100.000. Aux neuf communes qui le composent, il convient en outre d'ajouter deux «collectivités associées», de l'autre côté de la frontière, qui sont les communes navarraises d'Urdazubi (Urdax) et Zugarramurdi, dont les déchets sont pris en charge par le Syndicat, au titre d'un accord partenarial (Convention transfrontalière de partenariat signé le 10 mai 2005).

● Depuis le 1^{er} janvier 2005, le Syndicat de communes Bizi Garbia assure la totalité de la compétence «gestion de la filière déchets», comprenant à la fois la collecte «traditionnelle» et «sélective», le traitement, la valorisation et l'élimination des déchets ménagers.

Cette compétence est issue d'un processus de transfert préparé depuis plusieurs années par le syndicat et les 9 communes qui le composent. En effet, celles-ci ont considéré que le regroupement et la mutualisation de leurs moyens humains, matériels et financiers étaient une condition indispensable pour que leur territoire devienne un «territoire de projet perti-

nent», susceptible d'atteindre, dans des conditions optimales, les objectifs de protection de l'environnement, de préservation des ressources naturelles et de développement durable, fixés par la loi.

Afin de préparer, dans les meilleures conditions, la prise en charge de ses nouvelles responsabilités, de les mettre en œuvre et de les développer, le Syndicat de communes Bizi Garbia s'est attaché durant l'année 2004 à constituer une équipe de direction technico-administrative.

Elle est formée de six personnes autour d'un directeur général des services. L'effectif total permanent du Syndicat Bizi Garbia est de 41 personnes à la fin 2005. Il est renforcé chaque année par 8 ou 10 saisonniers entre le mois de mai et le mois d'octobre.

La collecte des déchets ménagers et assimilés

Depuis 1996 la collecte «sélective» est fondée sur l'apport volontaire qui permet d'une part une implication directe des citoyens dans le processus de recyclage, d'autre part une limitation des coûts de mise en place et de fonctionnement.

L'organisation de l'apport volontaire s'appuie principalement sur cinq éléments.

Le réseau d'apport volontaire est fondé sur le ratio d'un point d'apport volontaire (PAV) pour 500 habitants, habituellement retenu pour considérer qu'une population est totalement desservie. Ce réseau représente plus de 350 conteneurs tous produits confondus (verre, papier, plastique, métal, carton ménager et briques alimentaires).

Ce réseau aura permis en 2005 de valoriser, sur l'ensemble du territoire, plus de 2.500 tonnes de déchets ménagers «propres et secs» (emballages, journaux, magazines, etc.)

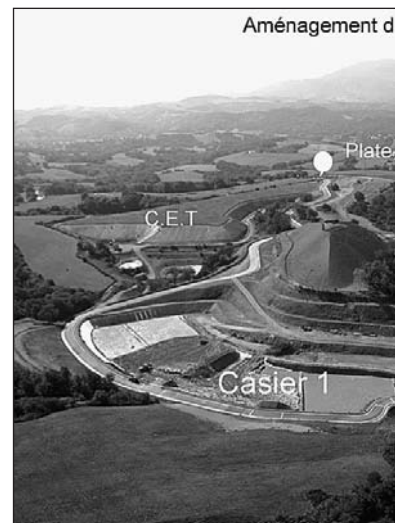
Les conteneurs sélectifs des PAV sont régulièrement collectés par des entreprises agréées prestataires de service du syndicat (marchés publics de prestation de service).

En outre chaque PAV est nettoyé quotidiennement par le personnel d'une association locale «d'insertion sociale et professionnelle par l'environnement» (ADELI Centre social Sagardian-Saint Jean de Luz), à laquelle le Syndicat de communes Bizi Garbia a choisi de confier une mission de prestation de service.

Enfin chaque trimestre, et une fois par mois en saison estivale, les PAV et l'ensemble des conteneurs sont lavés et désinfectés par une entreprise spécialisée, prestataire du Syndicat. Quatre déchèteries (une pour 8.000 habitants permanents), réalisées entre 1998 et 2002, sont destinées à

la collecte et au tri sélectif des déchets non pris en charge sur les PAV ou par le service de collecte des ordures ménagères (encombrants, gravas, carton, bois, ferrailles, déchets ménagers spéciaux, déchets d'équipements électriques et électroniques...)

Les déchèteries sont des équipements publics ouverts gratuitement aux particuliers. Toutefois le Syndicat a souhaité contribuer au fonctionnement du tissu économique local en permettant leur accès aux entreprises artisanales et petits commerçants ins-



Vue panoramique du centre d'enfouissement

tallés sur son territoire. Cet accès se fait moyennant un paiement d'un droit d'usage applicable à chaque véhicule de moins de 3,5 tonnes selon les trois catégories suivantes:

- Gravats et inertes.
- DIB et encombrants.
- Déchets verts.

En 2005, le réseau de déchèterie a permis de trier et de collecter plus de 5.000 tonnes de déchets dont 40 à 60% sont valorisés. L'exploitation des déchèteries a été confiée après appel d'offres à une société prestataire de service (Sté Surca-Mouguerre).

En 2004, les déchèteries du Syndicat Bizi Garbia ont obtenu le Label Qualité «QualiTri» décerné par l'ADEME et le Conseil régional. En 2005 le Syndicat a obtenu la distinction supérieure «QualiPlus» pour ses quatre déchèteries.

Trois plates-formes de déchets verts sont situées à proximité immédiate des déchèteries de Saint Jean de Luz «La Fapa», Saint Pée sur Nivelle et Arcangues, dont elles bénéficient de la surveillance. Elles permettent le broyage et la valorisation des déchets collectés en déchèteries ou produits par les collectivités et les entreprises du «paysage».

En 2005, les plates-formes de broyage ont permis le recyclage de plus de

Nabarrismoa & Nafarroa

A quelques jours de Nafarroaren Eguna, Alda vous présente l'interview d'Álvaro Baraibar, Docteur en Histoire de l'Université de Navarre.

L'auteur du livre "*Extraño federalismo. La via navarra a la democracia (1973-1982)*" nous livre quelques données historiques pour mieux comprendre la Navarre.



Álvaro Baraibar

Zeintzuk dira nabarrismoaren Zoinarrizko nortasun ezaugarriak?

Nabarrismoak, gaur egun ezagutzen dugun moduan, sorrera XIX. mendeko erregionalismoan du. Noiz sortu zen zehatz ezarri nahiko bagenu, esan beharko genuke 1893an sortu zela, "Gamazada" izeneko mobilizazioaren inguruan. Gamazada Foru Diputazioak antolatatu zuen, foruen defentsan. Hala ere, nabarrismoaren urrezko garaia Francoren diktaduran aurkituko dugu. Garai hartan finkatu ziren gizarte eta politika mailan Nafarroaren identitatearen gainean nabarrismoaren diskurtsoak dituen funtsezko ardatzak.

"NAFARROA NAFARROA DA. NAFARROA ESPAINIA DA"

Nabarrismoaren mezua laburbiltzeko, ederki datorkigu foruzale ezagun baten esaldia: "Nafarroa Nafarroa da. Nafarroa Espainia da". Nabarrismoak historiaren eta zuzenbidearen gaineko begirada politikoa botatzen du, gero guri esateko zer izan ginen, eta ezinbesteko ondorioz, iritzirako aukerarik eman gabe, guri esateko zer garen eta zer izatera beharturik gauden. Ikuspegi tradizionalista da, aurre-demokratikoa, eta praktikan, antidemokratikoa.

Nabarrismoaren obsesioa da Nafarroa Euskaditik aldentzea eta Nafarroaren espainiartasunaren gaineko diskurtsoa finkatzea. Zentzu horretan, Nafarroa Beherea nabarrismoarendako iragan loriatsuaren zati bada ere, gaur egun ezezagun du. Nafarroa Garaia Beheretik aldentzen dute Erreinu Zaharraren baieztapen espainiarrak eta berorren identitate euskaldunaren ukazio erradikalak eta harremanak ikaragarri zailtzen dituzte.

Zein da Nafarroaren arteko harremanen historia azken boladan eta zein paper izan du horretan nabarrismoak?

Nafarroaren eta Euskadiren arteko harremanen historia, azken hamarkada hauetan, ezadostasunaren kronika da. Nafarroan demokraziara eman zen trantsizioak -euskal erregimen aurreautonomikoaren (1977), eta Foru Hobetzearen arteko aldia (1982), tartean Konstituzioaren gaineko eztabaida (1978) eta Gernikako Estatutua (1979) zirelarik- urratsez urrats adierazten

"Le navarrisme a un regard politique sur l'histoire et le droit, afin de nous dire ce que nous avons été (...), ce que nous sommes, et, ce que nous serons. C'est un regard traditionaliste, pré-démocratique et dans la pratique, anti-démocratique."

du nazionalismoen arteko benetako gatazka izan zela hura. Nafarroaren identitate euskaldunaren baieztapenaren aurrean, frankismoan sendoturiko nabarrismo tradizionalista altxatu egin zen. Nabarrismo tradizionalista horrek foruen berrezartze erabatekoa eta Nafarroa berriz ere erreinu bihurtzea bultzatu zuen. Nahiz eta planteatu zen alternatiba politikoa ibilbide laburra izan (porrot egin zuen ia hasi orduko), mezu nabarristak iraun egin zuen.

Maiatzaren Lehena

*Langile jendearen Euskal Herria eraiki
Emploi digne, bien être social*

Tous ceux qui croient que l'économie obéit à des lois naturelles (exigeant de plus en plus de précarité de la part des travailleurs) et qu'un gouvernement ne peut rien faire (si ce n'est fouler aux pieds les droits sociaux fondamentaux du Code du travail) ont été sûrement surpris par la victoire du mouvement syndical (étudiant et professionnel) dans le dossier du CPE.

Comme l'a mentionné l'économiste Haribey dans Alda, l'économie "n'obéit pas à des lois naturelles, mais à des impératifs de société (satisfaire l'exigence de rentabilité du capital ou répondre à des besoins humains). L'économie est donc politique."

L'emploi digne et le bien être social font naturellement partie des besoins humains auxquels doit répondre l'économie. C'est pourquoi, le Premier Mai doit être un moment privilégié pour revendiquer plus de justice sociale, de dignité humaine et de respect de l'environnement social, culturel et écologique dans lequel l'activité économique s'exerce.

Ainsi, vous êtes tous et toutes invité(e)s à Bilbo^(*) à participer à un Premier Mai original avec les militant(e)s d'ELA. Une bonne occasion pour revendiquer une Euskal Herria souveraine dans laquelle les besoins et aspirations des classes populaires seront prises en compte.

^(*) Voir Asteko Fitxa - Fiche Technique de la Semaine

NAFARROA EUSKADITIK ALDENTZEKO ASMOA

Trantsizio garaian, nabarrismo erreformista berri bat sortu zen. Eredu berri horrek nabarrismo tradizionalista demokratizatu nahi izan zuen, baina hori bai, Nafarroa Euskaditik aldentzeko asmo berari esiz. Nabarrismo berri hori UCDe sektore batek ordezkatu zuen, eta Foru Hobekuntzaren gaineko eztabaidetan (1979-1982) porrot egin zuen. Unión del Pueblo Navarro (UPN) sortu zenean UCDe zatiketaren ondorioz, 1978ko Konstituzioari ezetza emateko eta nabarrismo frankistaren mezua bilduz, posizioak erradikalizatu egin zituen eta baieztapen nabarrista eta anti-euskaldunaren bidean areago egin zuen.

Zeintzuk dira Nafarroako gaur Zegungo marko politikoa ulertzeko gakoak?

Egungo Foru Hobekuntza negoziazio baten ondorio da. Negoziazio hori eman zen Nafarroako herriaren zati baten (UCDe, UPNk eta PSOEek bakoitzak bere mailan ordezkatzeko duten sektore nabarristaren) eta Gobernu zentralaren ordezkarien artean, eta erreferendumik egin gabe onartu zen. Nafarroako negoziatzaileek erreferendumik ez egiteko eman zuten argudioa zen Nafarroak ez zuela estatus aldaketarik izanen, Nafarroa izaten segituko

zuela. Aldaketa bakarra, Nafarroako erakundeak eguneratzea zela. Hala ere, azpiko arrazoia Vázquez de Mellak eman zigan, duela honez gero 100 urte. Lider tradizionalistari zor zaio baieztapen arrunt esanguratsua: "Mendeetako sufragio unibertsala". Hots, belaunaldi batek ezin du erabaki aurreko belaunaldiak egin eta esan dutenaren gainean. Historiak erabakitzen du beraz, gure partez, eta identitatea harlauza bailitzan erortzen zaigu gainera, erabakitzeko aukerarik ere eman gabe.

ITXURAZ

ERRESPECTUZKO ARGUDIOAK

Idea hau azaltzen da etengabe lider nabarrista askoren hitzetan, era batean edo bestean, modu agerikoan edo Nafarroako herriaren borondatearekiko itxuraz errespetuzkoak diren argudioen azpian ezkutatuz. Azken aldia, preseski, lerro hauek idatzi baino egun batzuk lehenago izan da, hain zuzen ere Nafarroako Parlamentuaren adierazpen instituzional batean. Adierazpen hori UPNk eta CDNk onetsi zuten Mahaian eta Eledunen Batzarrean, 2006ko apirilaren 3an. Adierazpen horretako 5. puntuan esaten da Nafarroako Gobernuak bermatu behar duela "Nafarroaren egitasmo politiko eta instituzionala, Foru Erkidego bereiztu gisa, Foru Hobe-kuntzan adierazitako moduan". Horregatik, sinatzaileek arbuia egiten dute "Gobernua osatzeko orduan kide izatea egitasmo hori ontzat jotzen ez duten indar politikoak, Foru Erkidegoa eta nafar herriaren berezko nortasuna desagerrarazi nahi dutenak". Mota horretako adierazpenak argi erakusten du demokraziarekiko eta defendatu nahi omen den nafar herriaren borondatearekiko mespretxu erabatekoa.

Nafarroatik, zeintzuk izan daitezke egoera horren konponbideak?

Lehenik eta behin, ideia politikoaren eremuan, lan egin behar da benetan demokratikoa izan den kultura politikoa hedatzeko. Konponbidea erdietsiko da identitateak askotarikoak direla eta ez dutela zertan nahitaez hierarkikoak izan behar onartuta. Identitatea ez da zerbait eternala, inpo-

satua; aitzitik, moldagarria, malgua eta "borondatezkoa" da, eta hori horrela dela onartu behar da.

Nabarrismo politikoa eszientzialismoa da, eta XXI. mende honetan ez du zentzurik horrek. Jarrera hori azaltzeko hainbat faktore daude, eta horien artean bereziki nabarmentzen da indarkeriak iraun izana. Nabarrismo horren aurka, posizio baskista edo nazionalistatetik, ezin dugu defendatu euskal izaeradun beste eszientzialismo bat, esaten duena, adibidez, nafar oro euskalduna dela berez, eta kontua dela nafar batzuk ez direla horretaz ohartzen. Bestetik, nazionalismoaren mezu "anexionistak" nabarrismoa indartu besterik ez du egin.

"DENA ALA EZER EZ"

Bigarrenik, maila politikoan, Nafarroan iritsi da unea (nik esanen nuke aspaldi iritsi zela) praktikoak izateko. Nafarroako gizarteak lider politikoei pragmatismoa eta erakundee-tan lan serioa egiteko eskatzen die. 25 urtetik gora daramagu "dena ala ezer ez" gurpil zoroan itzulika, eta emaitza argia da: geroz

eta urrutiago dugu helburua. Nafarroako mapa sozio-politikoan indar nazionalistek % 30eko eremua dute, eskuzabalak izanda (eta udaletako mapa begiratuta errealtatea oraindik ere mingarriagoa da). Indar nazionalista eta baskistek errealtate hori aldatu nahi badute, eguneroko jardunean egin beharko dute, jarrera errealistekin, eta gobernu alternatiba gisa aurkeztuz. Eta horrek ez du esan nahi independentziaren utopiari (termino honen zentzurik positiboenean) uko egin behar zaionik. Esan nahi duen bakarra da errealtatearen kontzientzia hartu behar dugula, errealtatea errespetatu behar dela, eta benetan egin behar dela lan gauzek hobera egin dezaten.

Dena den, ni baikorra naiz, uste dudalako aldaketa garrantzitsuak gertatzen ari direla, nazionalismoa gizabidezkoak diren jarrerak hartzen ari dela eta Nafarroako nazionalismoaren zatirik nagusienak gutxienik, apustu errealistak egiteko hautua egin duela. Bide hori, bere berezitasunekin, egin dute honez gero Iparraldean eta laguntza handikoa izan daiteke baita ere Pirinioetako alde honetan.



Klixka

Inutilkeriaz!

Eztabada ez da gaurkoa eta ez da gaur bururatuko ere. Bagira uste dugunak, kultur arloko jardunak baduela interesik. Badira haatik, borroka omen "nobleagoan", hots politika arlokoan dutenak fede guzia. Lehenik behar litake jakin zer den politikoa eta zer ez, edo nun hasten den. Badira ere untsa futitzen direnak batzaz ala besteaz, edo bietaz. Eta ez giten hemen sar militante hitzaren zepoan. Baitu aspaldi ez dakigula hea oraino erranahirik baduen eta baitira beren egin dutenak sinetsaraziz badirela egiazkoak eta besteak. Beraz otoi bazter dezagun hau.

Beste batzu kantuan, dantzan, arte plastikoan ar ditazken gisan, bagira antzerkiaren bidez entseguak egin nahi ditugunak. Gehiago dena euskaraz. Adierazpide hunek jendearekin komunikatzea du helburu. Forma eta helburu desberdinekin egin ditake bainan beti harreman bat sortzen du publikoarekin. Harreman hori euskaraz egiten delarik hizkuntzari berezko bizitasun bat atxikitzen dio eta gehiago dena komunika tresna garrantzitsua bihurtzen. Bagira beraz uste dugunak hizkuntzaren egoera ikusirik - gehienak ez baliatzen eta baliatzen dutenen artean jakintza ahultzen urteen poderioz (literaturan salbu)- euskarari biziraupen eta presentzia azkar baten mantentzeko bide bat dela. Kasu ez gira hemen aldarrikapenean, ez lerra lehenagoko zeporat! Ez, hemen sinpleki kultur eta hizkuntza jardun batez mintzo gira. Bainan antzerkiak, beste arteen gisan, beste betekizunik ere badu. Jendetasunaren alorrekoa. Antzerkiak badu berezko hizkuntza bat. Jendearen sendimenduari dei egiten diona. Hau ez da proietu politiko batean idatzirik. Hau da biziaren ikuspegi bat, hau da zer harreman mota bilatzen den ingurumenarekin. Jende harremana sinpleki. Huni batzuek inutilkeria erranen dakote, besteak menturaz ele ederrak!

Begozte! Baldin badira interesatuak, jakin bezate denbora alfer pasatzeko parada ezin hobe a dutela berriz ere aste ondar huntan. Apirilaren 28 eta 29an, ostiral eta larunbat arratsez, 9 orenetan, Amikuzen sortu berria den Kitzikazan/k izeneko gazte antzerki taldeak, Mattin Irigoienek iskiriatu "Gaztetan erabiltzen nau" antzezlan aurkeztuko du Domintxinen.

Hergarai



Immigration choisie !



Christophe Piedra ^(*)

La nouvelle politique d'immigration voulue par le gouvernement français "immigration choisie plutôt qu'immigration subie", bouleverse la nature même de l'immigration actuelle.

IMMIGRATION DE DROIT ET DE MÉRITE

Nous passerions ainsi d'une immigration "de droit" vers une immigration "de mérite". Quasi enterré, le droit de vivre en famille, les liens, l'histoire qui unit l'étranger à notre pays. Voici l'immigration utile à l'économie française. Sera bienvenue, mais tout de même maintenu dans une certaine précarité, le méritant c'est-à-dire l'étudiant à fort potentiel, l'immigré spécialisé dans un secteur d'activité en manque de main-d'œuvre, la matière grise étrangère.

Au delà des conséquences de ces changements, il faut d'emblée noter l'importance des idées et des mots.

**"! Pasiboki jasaiten zaituztegu, horrek gelditu behar du!":
Haustura egiteko borondatea,
gobernuak argiki agertzen duena,
nahitaez pentsaketa hortarik pasatzen da."**

"Immigration subie" : quel autre message la France adresse-t-elle à ses nouveaux et anciens migrants arrivés sur son territoire parce que le droit de vivre en famille les y a autorisés ? "Nous vous subissons passivement, cela doit s'arrêter !".

La volonté de rupture clairement affichée par le gouvernement passe obligatoirement par cette pensée.

OBSTACLES ADMINISTRATIFS

Dans ces conditions, on peut légitimement rêver d'un meilleur terreau pour favoriser et encourager l'intégration des nouveaux migrants. Mais peut-être l'immigré qui a réussi à faire venir sa famille avait-il déjà pressenti - au travers des obstacles innombrables dressés par l'administration pour faire échouer sa demande- que celle-ci n'est pas la bienvenue ? Comment ne pas ainsi générer colère et révolte et nourrir un sentiment de rejet, ressenti aujourd'hui par tant d'étrangers ?



Favoriser l'intégration nécessite d'instaurer la confiance, non la défiance et la stigmatisation. En cela le contexte d'accueil demeure primordial.

LA CAROTTE ET LE BÂTON

Il est fort à parier que l'image véhiculée par cette nouvelle vision de l'immigration, ne rende la France que peu attractive. Qui croira en effet qu'un pays qui accueille les étrangers avec tant de réticences, maniant la carotte et le bâton, attirera les élites chinoises ou indiennes qu'il prétend séduire. Après avoir subi la suspicion permanente de fraude du consulat de France, de détournement de visa pour une installation permanente, l'étudiant, le chercheur étranger se voit aujourd'hui proposer un visa, un contrat de travail qui loin de faciliter son

intégration ne le maintiendra que dans la précarité.

"Integrazioaren erreteak konfiantzazko giroa behar du, ez eta mesfidantza eta estigmatizazioa. Horregatik, harrera testuingurua garrantzitsua da."

A force d'obstacles dressés à leur venue, il y a déjà bien longtemps que les étudiants et les étrangers qualifiés se tournent vers d'autres pays où l'immigration n'est plus perçue comme un problème mais comme une solution. Des pays où les chances d'intégration sont réelles.

"Immigration choisie" : mais choisie par qui ? Que peuvent en effet gagner les pays d'émigration à voir partir leurs élites s'expatrier pour venir combler les secteurs déficients de notre économie ?

Mais peut-être le choix d'une "immigration-prête-à-l'emploi" est-il l'aveu que la promotion sociale, notre modèle républicain est définitivement hors service pour les étrangers ?

^(*) de la CIMADE (Service oecuménique d'entraide - www.cimade.org)

**IMMIGRATION
"CHOISIE" ?**

Projet de loi sur l'immigration
=
Travailleur jetable
=
Précarité pour TOUS !

 www.contreimmigrationjetable.org



Asteko Fitxa

Alda!

Un Premier Mai original, avec les militant(e)s d'ELA

**Manif et repas populaire
le 1er Mai à Bilbao !**

Lundi 1er Mai : autobus pour participer à la manifestation d'ELA à Bilbao et au repas populaire qui s'ensuit (Bus + repas = 15,50 €^(*), départ du bus place Saint André à Bayonne à 8H30).

S'inscrire à l'avance !

^(*)**Enfants :** 7,50 € (garderie et jeux sur le lieu du repas)



**Maiatzaren lehenaren manifa
eta bazkari herrikoia Bilbon!**

Astelehena, maiatzaren lehenena: Baionatik abiatuz (Saint André Plazan, goizeko 8:30etan), Bilboko ELAren manifestaldia eta ondoko herri bazkarian parte hartzeko autobus bat (autobusa + bazkaria = 15,50 €^(*)).

Izena aitzinetik eman!

^(*)**Haurrak :** 7,50 € (haurzaindegia eta jokoak bazkari gunean)



**Txartelak aintzinetik erosi behar dira
Fundazioaren egoitzan
Billets à acheter à l'avance
au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz :
20, Cordeliers karrika, Baiona ttipian**

Xehetasunak/Renseignements :
05 59 59 33 23 /06 14 99 58 79
ipar@mrfundazioa.org

**Autobusa/Bus + Bazkaria/Repas : 15,50 €
Haurrak/Enfants : 7,50 €**

Programme !



- 08H30 :** -Départ en bus de la place Saint-André
- 08H50 :** -Gare de Saint Jean de Luz
- 09H10 :** -Mairie d'Irun
- 11H00 :** -Jonction de tous les autobus - *Hameketakoa* (Casse-croûte)
- 12H00 :** -Manifestation du 1er Mai suivie d'un petit potéo en groupe au Casco Viejo
- 14H30 :** -Grand repas populaire (+ de 3000 personnes) au BEC de Barakaldo
- 18H00 :** Jeux et garderie pour les enfants - Concert-fête - Départ de Barakaldo

Egitaraua!



- 08:30:** -Autobusez abiatzea Saint-André plazatik
- 08:50:** -Donibane Lohitzuneko geltokia
- 09:10:** -Irungo Herriko Etxea
- 11:00:** -Autobus guzien topaketa - *Hameketakoa*
- 12:00:** -Maiatzaren lehenaren manifestazioa.
- 14:30:** Ondotik poteo labur bat Alde Zaharrean
- 18:00:** -Gaitzeko bazkari herrikoia (3000 pertsonatik goiti) Barakaldoko BECean
- Haurzaindegia eta jokoak bazkari gunean
- Kontzertu-Besta
- Barakaldotik abiatzea



Alda!

**Manu Robles-Arangiz
Institutua Fundazioa**

20, Cordeliers karrika, 64100 – Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: **Fernando Iraeta**

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda!-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet



'exemplarité de Bizi Garbia

5.000 tonnes de déchets verts, par l'intermédiaire d'une société spécialisée agréée (Ste Loreki-Itxasu).

Le développement du compostage individuel des bio-déchets des ménages est un premier pas non négligeable vers la valorisation de la matière organique issue des déchets de cuisine et du jardin.

Fin 2005, ce sont plus de 1.600 foyers logés en habitat individuel qui auront été dotés gratuitement de 2.500 composteurs.

Un bulletin de liaison, d'échange et d'information des détenteurs de com-

posteurs + 8 à 10 emplois saisonniers.

● Véhicules dédiés: 12 bennes à ordures ménagères dont 2 véhicules anciens de secours d'urgence. Un programme 2005/2008, de renouvellement de la flotte de véhicules a été lancé et permettra l'acquisition de 4 nouvelles bennes à ordures ménagères.

● Ressources financières et fiscales: Taxe d'enlèvement (et de traitement) des ordures ménagères (TETOM). Le taux unique de la TETOM a été fixé à 6,02% par délibération du comité syndical du 7 octobre 2004.

Recettes provenant du traitement de tonnages d'ordures ménagères extérieures aux périmètres du Syndicat de communes (Syndicat mixte Bil Ta Garbi).

Depuis le 1^{er} janvier 2005, la collecte est effectuée dans les mêmes conditions techniques, de périodicité et d'horaires, qui prévalaient lorsque celle-ci était assurée par les communes et SIVOM.

Toutefois, dans un souci d'harmonisation et d'amélioration de la qualité du service, le Syndicat Bizi Garbia procédera en 2006, après un appel d'offres, à la rénovation complète, à l'harmonisation du parc de conteneurs de collecte et à sa redistribution pour s'adapter à l'évolution des besoins et des pratiques des usagers. Les dispositifs de collecte sélective en place sont, bien entendu, maintenus et développés en particulier en fonction des évolutions démographiques.

Cependant, l'un des objectifs que s'est fixés le Syndicat Bizi Garbia est de parvenir, à moyen terme, compte tenu des conditions économiques de son territoire, à un taux de «valorisation matière», autrement dit de recyclage, optimal. Cela passe par plusieurs stades successifs et complémentaires d'organisation de la collecte et du tri sélectifs auprès des usagers.

Le Syndicat de communes Bizi Garbia s'engage donc désormais dans une phase d'optimisation de la collecte sélective qui impliquera vraisemblablement à court terme la mise en place sectorisée d'une nouvelle organisation de la collecte sélective en porte-à-porte.

D'abord pour les déchets ménagers dits «propres et secs» (emballages et papier), ensuite peut-être aussi pour les «bio-déchets» des gros producteurs (restauration professionnelle et collective). Cela nécessitera bien entendu non seulement une importante réorganisation du service de collecte mais également la mise en place de filières de tri et de valorisation qui devront passer par le développement de

partenariats multiples (collectivités, prestataires de service...)

Une étude de faisabilité sur les modes et les conditions techniques et financières d'optimisation de la Collecte sélective sera réalisée en 2006 dans le cadre du nouveau Contrat programme de durée (dit «Barème D») avec Eco-Emballages pour la période 2006-2012, approuvé par délibération du Comité syndical du 26 octobre 2005.

Le traitement, la valorisation et l'élimination des déchets ménagers résiduels

Depuis le 1^{er} janvier 2005 la part des déchets ménagers (appelée aussi «déchets ultimes»), qui n'aura pu être collectée sélectivement et valorisée «dans les conditions techniques et économiques du moment» sur le territoire de Bizi Garbia est éliminée par stockage, compactage et enfouissement dans le nouveau Centre de stockage des déchets ultimes de «Zaluaga Bi» sur des terrains mis à disposition par la commune de Saint Pée sur Nivelles moyennant un loyer annuel.

Cet outil de nouvelle génération, d'un coût de 7,5 M €, est une installation classée pour la protection de l'environnement autorisée par arrêté préfectoral du 13 mars 2003. Elle est conforme aux normes européennes les plus strictes et sera certifiée ISO 14001 en 2006, ce qui l'inscrira dans un processus de qualité et d'amélioration permanente de ses performances.

Le CSDU permet d'accueillir, dans les meilleures conditions de sécurité environnementale, les déchets produits par les ménages et les activités économiques du territoire syndical sur une durée de 20 à 25 années soit 1 million de tonnes.

Sa conception permet de garantir non seulement une innocuité totale vis-à-vis du «milieu naturel récepteur», mais également de l'atmosphère, puisque la totalité du «biogaz» produit par la décomposition de la matière organique (bio déchet), est collectée et transformée en énergie afin d'alimenter les installations de dépollution des eaux du site. Ainsi la collecte et le traitement de ce gaz permettent de garantir l'absence quasi-totale de nuisances olfactives dans l'environnement immédiat et proche du site. En outre un dispositif particulier de traitement des odeurs, émanant de l'alvéole en cours d'exploitation, sera mis en place en 2006. Un observatoire permanent des nuisances olfactives composé d'un «jury de nez» (riverains du site, volontaires et spécialement formés) sera également mis en place.

La capacité réglementaire de stockage du CSDU de «Zaluaga Bi» est de 50.000 T, à savoir:

● 25.000 T environ issues du territoire du Syndicat Bizi Garbia (20.000 T d'OM et 5.000 T de DIB).

● 25.000 T environ d'OM issues d'autres collectivités du Pays Basque comme celles appartenant au Syndicat mixte Bil Ta Garbi, aux termes de marchés publics de prestation de service confié au S. de C. Bizi Garbia.

Le CSDU de Zaluaga Bi est géré en régie directe par le Syndicat de communes Bizi Garbia. Le personnel chargé de cette exploitation comporte 6 agents:

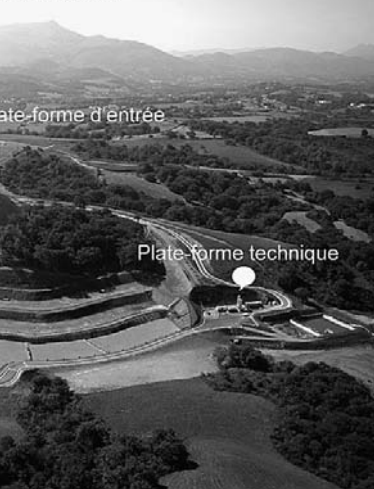
● 1 technicien environnement chargé des suivi, contrôles, analyses et mesures liés au fonctionnement des installations de traitement.

● 1 responsable d'exploitation.

● 3 agents d'exploitation dont un électro-mécanicien.

● 1 agent administratif.

nt du C.S.D.U



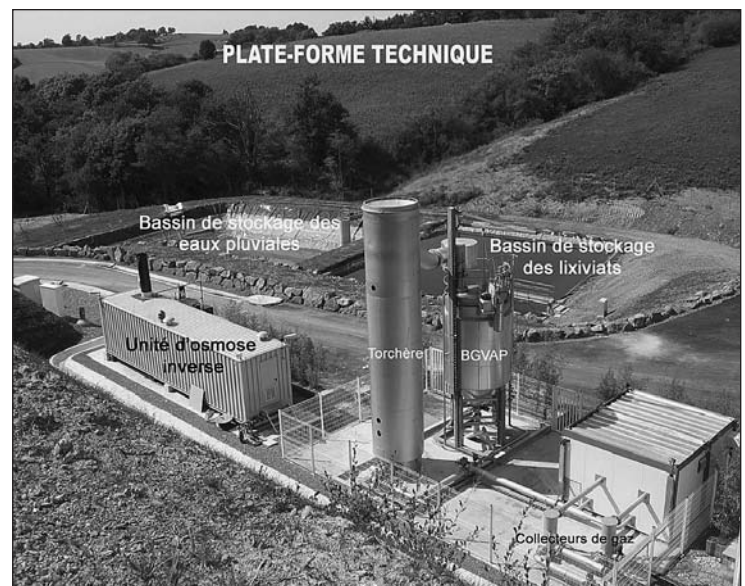
uissement de Zaluaga de Bizi Garbia

posteurs individuels, dénommé «Axaren ostoa - La feuille de chou» est distribué depuis la fin 2005 afin de favoriser le développement de cette pratique.

Une communication active et permanente vis-à-vis des usagers et consommateurs fait l'objet d'un plan annuel soutenu par Eco-emballages, s'appuie sur la mise en place d'actions d'information et de sensibilisation intergénérationnelles, de toutes les composantes de la société civile. Sensibilisation au «geste tri» bien sûr, mais également à la nécessité de «consommer responsable» pour produire moins de déchets (réduction à la source), car «le meilleur déchet est toujours celui que l'on ne produit pas».

Depuis le 1^{er} janvier 2005, c'est le Syndicat de communes Bizi Garbia, Etablissement public de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre, qui assure le service public de collecte des déchets ménagers pour le compte des 9 communes qui le composent (environ 20.000 T par an). Pour ce faire, les quatre collectivités, qui assuraient jusque-là cette compétence, ont décidé de lui transférer les moyens humains, matériels et financiers:

● Personnel affecté à la collecte (chauffeurs et rippeurs): 29 emplois



Récupération et transformation en énergie des bio-gaz de Zaluaga



Référendum d'abord, les Cortés donneront leur point de vue ensuite

Après avoir rencontré tous les partis, hormis le PP, Juan José Ibarretxe réaffirme un scénario déjà ancien. Le président UPN de Navarre rejette tout accord politique entre ETA et Zapatero concernant sa province.

«**E**MBRASSONS-NOUS Folleville!» De mémoire d'abertzale, jamais l'ambiance n'a été à ce point ensoleillée entre Batasuna et le président de la Communauté autonome basque, hier pourtant voué aux gémonies. Arnaldo Otegi, Fernando Barrena et Juan José Petrikorena ont été reçus pendant près de trois heures, le 19 avril, par le Lehendakari dans les salons du Palais Ajuria Enea à Gasteiz. A la sortie, le leader de Batauna tout sourire a évoqué «une réunion approfondie, au contenu politique fort, où les deux parties se sont exprimées avec une grande sincérité». Exit toutes les rumeurs et autres supputations sur les calculs visant à écarter du pouvoir le PNV par une négociation privilégiant le PSOE, avec en toile de fond un accord entre socialistes et indépendantistes comme en Catalogne. Les difficultés semblent donc être provisoirement aplanies avec le gouvernement autonome qui craignait de se voir quelque peu marginalisé dans la négociation qui va s'ouvrir. Seule ombre au tableau, la police autonome basque dont certains agissements récents, en particulier en Biscaye, sont ceux du passé.

Leçons d'un passé récent

Dès le lendemain, on en a su un peu plus sur le résultat de ces entretiens d'après ce qu'en a conclu le président de la Communauté autonome lui-même. La «table» des partis aura

pour objectif «la reconnaissance de ce peuple pour décider librement de son avenir et comment nous nous entendons sur l'exercice de ce droit». Le contenu de cet accord sera soumis à référendum et l'on «verra ensuite la façon dont cela s'intégrera dans un cadre juridique». L'avis des Cortés n'interviendra qu'après coup. Visiblement, le Lehendakari a tiré les leçons de l'échec de son Plan devant les députés espagnols et le laminage du statut catalan par les mêmes députés, alors qu'il avait été adopté par 90% du Parlement de Barcelone. «Impossible d'imaginer que l'avenir de ce pays se décide hors de ce pays», commente Juan José Ibarretxe qui précise: «Le cadre où il intervient est celui concernant les citoyens des trois provinces Araba, Bizkaia et Gipuzkoa», mais «la reconnaissance du droit à décider en tant que peuple correspond à l'ensemble d'Euskal Herria».

Voilà qui fait très plaisir à Batasuna, même si cela ne constitue pas vraiment une nouveauté. Le préambule du Plan Ibarretxe ne disait pas autre chose et le Lehendakari avait déjà annoncé l'organisation du référendum à... la rentrée 2005.

Pour l'instant, le PSOE ne se montre guère pressé de s'asseoir à la «table» de négociation entre les partis et Rodolfo Arés, porte-parole des socialistes en Pays Basque, refuse pour l'instant la présence de Batasuna, du fait que cette formation est



dissoute. La vice-présidente du gouvernement espagnol Maria Teresa de la Vega répond le 21 avril à Juan José Ibarretxe: «Comme dans les expériences antérieures, la réforme du cadre juridique se fera dans le respect de la Constitution, du statut et de la loi».

La quatrième disposition transitoire

On tourne donc un peu en rond et il faut regarder du côté des thuriféraires du statu quo pour apercevoir quelque éclaircie possible. Le président UPN-PP de Navarre, Miguel Sanz, redoute un rapprochement entre sa province et la communauté autonome. Il assure disposer d'informations sérieuses figurant à cet égard dans l'accord, toujours non rendu public, passé entre le gouvernement espagnol et ETA. José Luis Rodríguez Zapatero, interviewé par un journal de droite le 17 avril, refuse de supprimer la quatrième disposition transitoire de la Constitution qui prévoit la possibilité pour la Navarre de s'intégrer à la Communauté autonome basque (1). Selon Sanz, ETA et Zapatero se sont entendus sur la remise en route de «l'Organisme commun permanent» entre la Communauté forale de Navarre et la Communauté autonome basque, une instance équivalente à celle prévue pour relancer la réunification de l'Irlande dans les Accords du Vendredi Saint. En 1996, à l'époque où les socialistes étaient au pouvoir à Irunea, cet Organisme commun permanent avait été mis en œuvre, avant qu'il ne soit laminé par le Sénat espagnol, puis l'accession au pouvoir de

l'UPN-PP dans la province.

A questions politiques anciennes, solutions qui ne le sont pas moins! Ce n'est pas une des moindres surprises du débat actuel que de voir combien les solutions qui se dessinent ont déjà été envisagées par le passé, sans réelle concrétisation. Il faut la nouvelle donne constituée par le cessez-le-feu d'ETA pour briser l'immobilisme, remobiliser les acteurs et faire bouger les lignes. Les obstacles juridiques réputés insurmontables hier, se transforment un beau matin en solutions juridiques. Tant les juristes associés aux politiques ont du talent.

(1) En voici le texte: «1-. En ce qui concerne la Navarre, et en vue de son incorporation au Conseil général basque ou au régime d'autonomie basque qui le remplacera, contrairement à ce qui est prévu à l'article 143 de la Constitution, l'initiative appartient à l'organe foral compétent, lequel prendra sa décision à la majorité des membres qui le composent. Pour la validité de ladite initiative, il faudra en outre que la décision de l'organe foral compétent soit ratifiée par un référendum expressément convoqué à cet effet, et approuvée à la majorité des suffrages valablement exprimés.

2-. Si l'initiative n'aboutit pas, elle ne pourra être reprise que sous un nouveau mandat de l'organe foral compétent et, en toute hypothèse, lorsque se sera écoulé le délai minimum établi à l'article 143» (cinq ans). On comprend mieux dès lors le regain d'intérêt de Juan José Ibarretxe à l'égard des droits foraux le jour de l'Aberri Eguna. Il s'agit d'une clef juridique majeure pour faire aboutir négociation et processus de paix.



Batasuna rencontre le Lehendakari. De g. à dr.: Petrikorena, Barrena, Otegi et Ibarretxe

ABONNEZ-VOUS



Pour le rapprochement des preso, 25 juin à Bayonne

Le Forum d'Ibaeta, fort de 39 syndicats et associations organise des rendez-vous tous les derniers vendredis de chaque mois jusqu'au 25 juin.

POUR lancer le Forum d'Ibaeta, du nom d'un quartier de Donosti d'où est parti le défilé, une assemblée de syndicats et d'associations s'est tenue samedi dernier 22 avril à l'Hôtel Mercure de Bayonne. Une conférence de presse s'est tenue à l'issue de cette réunion. Il s'agit d'organiser une grande manifestation le 24 juin à Bayonne pour le rapprochement des preso. Faut-il rappeler qu'à ce jour 25% des preso, soit 150 sur 643 au total, sont détenus dans les prisons françaises, la plupart éloignés à plus de 800 kilomètres. C'est essentiellement sous l'impulsion des principaux syndicats d'Hegoalde que tout ceci se met en marche après le «*cessez-le-feu permanent*» d'ETA. Pourquoi Bayonne? Pour rappeler au gouvernement français qu'il est tout aussi impliqué que son homologue espagnol sur la résolution du conflit basque dont l'un des volets est justement le rapprochement des preso. A ce jour 39 syndicats et mouvements associatifs adhèrent au Forum d'Ibaeta dont ELA, LAB, EHME, ELB... mais aussi Herria 2000 Eliza, Anai Artea, AC Pays Basque, les Demo, Lapurtaren Biltarra, le Festival Euskal Herria Zuzenea, les prêtres d'Herriarekin, Pilotaren Kolektiba.



Conférence de presse du Forum d'Ibaeta, samedi 22 à Bayonne

Voici quelques extraits du manifeste rendu public lors de la conférence de presse:

L'implication de la France

«*Ce n'est pas un hasard si aujourd'hui nous nous sommes rassemblés à Bayonne, capitale du Labourd*», déclare le manifeste signé samedi par les 39 partenaires du Forum. «*Nous sommes ici pour envoyer un message des plus clairs à l'Etat français*». Aujourd'hui, 25% des membres du Collectif des prisonniers politiques

basques (CPPB) sont incarcérés dans les prisons de l'hexagone, ajoutent les membres de la plate-forme tout en précisant que «*même si Paris ne cesse de répéter qu'il n'est pas directement concerné par le conflit politique basque, il renforce la répression à l'encontre des membres du CPPB. Son action contre les prisonniers politiques basques prouve, si cela est encore à prouver qu'il est au centre et à l'origine de ce conflit*».

La dispersion et l'éloignement contre les détenus ont été renforcés par les

autorités françaises, tout comme les mesures d'isolement, affirme le Forum. «*Les possibilités que les prisonniers politiques basques ont pour maintenir les liens à l'extérieur se sont réduites. Les permis de visite ne sont pas distribués comme il faut, les courriers mettent des semaines, voire des mois pour arriver*», énumère le manifeste, lequel fait référence aussi à l'augmentation des peines, à l'allongement de l'instruction des dossiers et à l'impossibilité pour les détenus basques d'obtenir la libération conditionnelle, comme c'est le cas du militant baigorriar Filipe Bidart.

Le manifeste signé par les membres de la plate-forme, explique que «*ce sont les agressions que subissent les prisonniers par conséquent leurs familles, qui nous ont poussés à organiser ce forum*». C'est dans ce même esprit qu'ils organisent une «*manifestation nationale*» le 24 juin à Bayonne et qu'ils adhèrent aux initiatives de dénonciations que les familles des détenus organisent tous les derniers vendredis du mois dans plusieurs villes du Pays Basque. «*Nous devons tous y participer. Vendredi prochain, le 28 avril, nous devons être des milliers et des milliers à y participer*», s'engagent les signataires.

■ Cinquième accident de l'année.

Le père et la compagne de Harkaitz Lavega, détenu à Navalcarnero, à 500km d'Euskal Herri, ont été victimes le 18 avril d'un accident de la route, alors qu'ils allaient rendre visite au preso donostiar. L'accident a eu lieu au col d'Etxegarate, à cause d'une roche tombée malencontreusement au milieu de la chaussée. La voiture a beaucoup souffert. Les deux passagers ont dû utiliser les services d'un taxi.

■ Des accrocs au cessez-le-feu.

La garde civile a procédé le 18 avril à l'arrestation de Abadiño de Ibon Meñika, porte-parole des jeunes jugés dans «*l'affaire Jarrai-Haika-Segi*». Il a été placé au secret, tandis que la

«*herriko taberna*» dont il s'occupait à Zamudio était placée sous scellés. Il devrait être présenté au juge de l'Audiencia nacional le 22 avril. Ibon s'est plaint d'avoir été torturé.

Une boutique appartenant à un élu UPN de Navarre à Barañain a été l'objet le 22 avril d'un incendie criminel. Le pouvoir espagnol attribue cette action à la «*kale borroka*», et la qualifie d'atteinte grave au cessez-le-feu proclamé par ETA.

Le lendemain, une agence d'assurances de Getxo, en Biscaye, a été la cible de cocktails molo-tov.

Bien que ces actions soient d'origine encore indéterminées, Batasuna les a publiquement condamnées.

Reprise du procès de Madrid

APRÈS 15 jours d'interruption, les audiences ont repris le 18 avril au procès 18/98 de Madrid. C'est donc le volet «*Xaki*» qui était examiné cette semaine-là par les juges de l'Audiencia nacional. Les déclarations des prévenus ont été terribles. Mikel Egibar, arrêté le 10 mars 1999 à Zizurkil, à deux heures du matin, devant sa femme enceinte et son fils âgé de un an, a été torturé pendant les cinq jours de sa garde à vue. Emprisonné, il a été libéré en février 2001 contre caution de 60.000 euro.

Quand Joxe Mari Olarra a été arrêté le 1^{er} mars 2000, il venait d'être désigné par le Bureau national de Herri Batasuna comme interlocuteur du PSOE, et plus particulièrement de Jesus Egiguren. Ce militant de toujours, cofondateur en 1978 de Herri Batasuna, comptant 17 arrestations dans sa vie, a été également torturé. Il a fait un récit au Tribunal de ce «*passage en enfer*». Comme Olarra, Elena Beloki, n'a pas été membre de Xaki, mais elle travaillait à l'international pour HB.

Se sachant recherchée par le juge Garzón, elle se présente le 6 avril 2000 à l'Audiencia nacional. Le juge l'écoute, et l'envoie en prison. La prévenue suivante est Nekane Txapartegi, arrêtée le 9 mars 1999, jetée au sol dans la rue, canon sur la tempe. S'étant refusée à répondre aux questions des gardes civils, ceux-ci la torturent, et la violent. Sa plainte, sept ans plus tard, est toujours à l'examen.

Le suivant est Joxerra Antxia, avocat en 1989 des Gestoras pro-amnistie. Il a, de ce fait, assisté nombre de Basques déportés en Amérique, ce qui n'en fait pas automatiquement un «*membre de la Commission des déportés d'ETA*» comme le prétend l'accusation. Comme Pepe Uruñuela auparavant, Antxia est un des rares à répondre directement aux questions du Procureur.

Avant d'entendre cette semaine les témoins à charge et à décharge, les juges devront faire comparaître les deux malades, absents au procès, Jokin Goristidi et David Soto.



Konponbide garaia da

*Merci à «Txetx» d'avoir apporté à Enbata sa vision exigeante de l'engagement abertzale.
Bienvenue à Jakes Bortayrou, figure de proue de notre monde culturel et politique.*

HAUXE zen apirilaren 1eko Bilboko manifestaldi jendetsuaren lelo nagusia. Bainan zeren konponbide? Zein gatazka eta zein arazo? Galdera zozoak ote? Ez da segur, Euskal Herriak bizi duen egoera korapilatsuan hitzen eta islatzen duten kontzeptuen garrantzia ikusirik. Alabainan aktualitatea segitzen duen edonor aspaldidanik ohartua da desadostasunez gain, Euskal Herriko gatazkan inplikaturiko eragile bakoitzak bere hiztegi propioa erabiltzen duela edota hitz berdinak erabili arren, hitzei eduki desberdina emaiten diela. Ondorioz, alor mediatikoan deklarapen trukaketen ikaragarriko inflazioa eragiteaz gain, gehienetan gauza handirik argitu gabe, gaizki ulertzeak, mesfidenta, frustrazio eta arrisku politiko larriak sortzen ditu horrek. Bizi garen garai inportante bezain esperantzagarri honetan ez ote zaigu eskas gatazka-zen hiztegi amankomuna definitzea? Saia dezagun hemen bilduma xume bat egiten.

Gatazka politikoa edo arazoaren muina: Lizarran 98an izenpeturiko testuan gatazkaren oinarrian diren funtsezko desadostasunak agertzen ziren. Euskal Herriko lurraldetasuna lehenik, hots zein lurraldez ari gara. Erabaki subjektua bigarrenik, erran nahi baitu nork erabakitzeo eskubidea du Euskal Herriarentzat (euskal herritarrek ala Estatuak). Euskal Herriaren burujabetza maila azkenik (autonomia, independentzia...). Espainol Estatuak eta eragile konstituzionalistek hitzarmenaren kontra gogor egin bazuten ere, pentsa daiteke definizio hau zentzuduna eta nahiko objektiboa dela.

Gatazkaren eragileak edo gatazka noren artean : lehengo hiru puntu hauetaz buruz ez dira soilik espainol eta frantses Estatuak Euskal Herri osoaren kontra agertzen. Euskal Herria osatzen duten sektore desberdinen artean ere jarrera kontrajarriak atxemaiten dira. Ikuspegi hori nahiko asuntua dela erran genezake, nahiz eta bakoitzak elementu bat bestea baino gehiago azpimarratu (Estatuak EH-ren kontra, euskal jendartearen barneko gatazka).

Bakegintza: azken hamarkadetan gatazka politi-

Jakes Bortayrou

koak izan dituen alde bortitzak amaitu eta beren ondorioak konpontzea da. Borroka armatua gelditzearekin batera, logikaz, tortura, okupazio militarra edota legedi errepresiboen desagertzea suposatu beharko du, eragile batzuek ondorio guzti horiek kontutan hartzen ez badituzte ere. Halaber alde guztietako biktimei onarpen eta laguntza erran nahi du, preso politikoen libratzea



«Konponbidea, indefinizio handiena duen hitza»

bezala. Azkenik, epe luzeagoan jendarteko hainbat sektoretan izan daitezkeen zauri sakonak gaintzeko mekanismoak asmatzea ere eskatu du.

Normalizazio demokratikoa: batzuen ahotan bakegintzaren sinonimoa da kasik bainan eragile gehienentzat gatazka politikoa, erran nahi baitu Estatuekin eta euskal jendartearen barnean dauden funtsezko desadostasunak, kudeatu eta gaintzeko modu eta bide demokratikoak biltzen ditu (alderdien arteko elkarriketak, hitzarmenak, tresna instituzional berriak, herri kontsultak bai eta horretara iristeko borrokaldi politikoa ere). Horretan kokatzen dira eragile politiko guztien legezkatzea eta Euskal Herriaren geroari begirako opzio politikoa guztien onarpena.

Baina gatazkaren definizioaz eta horren gaintzeko bide demokratikoetatik adostasuna lorturik ere, eragileek nork bere proiektua defenditzen segitzen dute. Horretarako abertzaleek bestek bezala hiztegi berezia badute.

Burujabetza prozesua: Euskal Herriaren burujabetzaren aldeko sektoreek adostu behar duten estrategia da, burujabetza ukatzen duten Estatu eta alderdien kontra lehia politikoa antolatu eta

indar harreman bat eraikitzeo alde batetik eta bestalde, burujabetza egitasmoarekin zalantzak eta beldurrak dituzten herri sektoreak irabazten joaiteko.

Eraikuntza nazionala: gaurko kuadroa juridiko-politiko aldatu bitartean, herritarren nazio kontzientzia areagotu eta Euskal Herria maila sozio-ekonomiko, politiko eta kulturean egituratzen hasi. Epe luzeo prozesu honek burujabetzaren posibilitatea eta sinesgarritasuna indartzea du helburu. Abertzaleek bultzatzen badute ere, sektore ez abertzaleak konbentzitu eta erakartzeko ere balio izan behar du.

Eta konponbidea? Gaur egun gehien erabiltzen den hitz hau dugu behar bada, indefinizio handiena duena. Alabainan, eragile bezainbat erranahiak izan ditzake, gainerateko hitz guztien, batzuen ala bakar baten interpretazioa biltzen ahal dituelako. Abertzaleentzat errealismoak eragozten du konponbidea garaipen osoarekin parekatzea, hots denbora labor barne Euskal Herri burujabea lortzea. Kasu hoberenean irabazteko aukera irekitzea erran nahi du (ez baita gutti halere!), orain arteko estrategien mugak, dela PNV-rena, dela ezker abertzalearena gaintuz, mekanismo politikoak adosturik eta presoak etxeraturaz. Batzuentzat, espainol Erreformak lortu ez zuen ezker abertzalea sistema politikoan integratzea izan liteke. Abertzaleek ez direnentzat ere konponbidearen zentzua aintza izan behar da. Batzuek nagusiki gatazkaren adierazpide bortitzak desagertu eta arazo politikoa indargabetzea bezala ulertzen duten bitartean (Estatuko ardura-dunak, PP, UMP...), beste batzuek, beren proiektu politikoa bururaino defenditurik ere, joko arau demokratikoaren arabera, bestelako estatus juridiko-politikoaren posibilitatea onartzea erran nahi du (IU, Berdeak...).

Hitzetatik ekintzetara pasatzerakoan gelditzen diren arazo, ikusmolde, metodo, mahain, eta interes desberdinak behar bezala kudeatzeko hiztegi amankomuna argitzea ez da segur aski nahikoa izanen bainan argitu ezean zailago izanen zaigu aurrera egitea.

Notre couverture : Vue panoramique du centre d'enfouissement des déchets, après tri sélectif, de Zaluaga à St Pée sur Nivelle.

Sur votre agenda

Apirila:

- ✓ **Judi 27, 19h, BAYONNE.** (Hôtel Loreak confort, zone St Frederic). Réunion publique de «Lurra Zain» sur l'élargissement de l'autoroute.
- ✓ **Du vendredi 28 au dimanche 30, BIARRITZ.** Concours international de danse de Biarritz. Organisation Studio Ballet de l'USB.
- ✓ **Vendredi 28, 20h30, BIARRITZ.**

Les Découvertes, théâtre des Chimeres avenue Maréchal Juin. «Double voix pour solos contemporains».

- ✓ **Vendredi 28, 21h, ISPOURE.** (Salle Faustin Bentaberry). «Les excuses de Victor» par la Compagnie Opéra Pagai.
- ✓ **Samedi 29, de 9h30 à 13h, BAYONNE.** (IUT Darrigrand, Faculté de Bayonne). 5^{ème} Forum social-



Pays Basque.

- ✓ **Dimanche 30, BAIGORRI.** Nafarroaren Eguna.
- ✓ **Lundi 8 mai, GASTEIZ.** Visite du Centre d'étude environnemental de Gasteiz organisé par Hemen. Départ en bus. S'inscrire avant le 1^{er} mai. Tél: 05 59 52 56 02.

Sommaire

- Traitement des déchets: l'exemplarité de Bizi Garbia 4 et 9
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 8
- Référendum d'abord, les Cortés donneront leur point de vue ensuite 10